

Covid-19 : la stratégie d'immunité collective par la vaccination est-elle remise en cause en Islande ?

LA VÉRIFICATION - Dans ce pays largement vacciné, l'épidémie repart, portée par le variant Delta. Les derniers propos de l'épidémiologiste en chef islandais sont repris en boucle par les vaccinosceptiques. À raison ?

Par [Alexis Feertchak](#)

Publié hier à 18:57,

Mis à jour il y a 58 minutes



«Obtenir l'immunité collective par la vaccination générale est hors d'atteinte», selon l'épidémiologiste en chef islandais, Þórólfur Guðnason. FRANCIS MASCARENHAS / REUTERS

LA QUESTION. Parmi les nombreux concepts scientifiques qui ont fait florès depuis le début de l'épidémie, celui d'«*immunité collective*» tient le haut du pavé. Intuitive et séduisante, l'idée est qu'à partir d'un certain seuil d'immunisation d'une population, le virus ne parvient plus à circuler, faute d'un nombre suffisamment grand d'hôtes à contaminer pour survivre. Avec l'immunité collective, acquise naturellement ou par la vaccination, point la perspective tant espérée d'une fin de l'épidémie.

À découvrir

→ [Covid-19 : ce que l'on sait du variant Delta](#)

La «*quatrième vague*» en cours, portée par le variant Delta originaire d'Inde et frappant aussi des pays parmi les plus en avance en matière de vaccination, instille pourtant le doute depuis le mois de juillet. Dernier exemple en date avec l'Islande, dont l'épidémiologiste en chef, Þórólfur Guðnason, a tiré la sonnette d'alarme en déclarant dimanche 8 août : «*Obtenir l'immunité collective par la vaccination générale est hors d'atteinte*». De là à y voir un échec de la vaccination contre le Covid-19, il n'y a qu'un pas, largement franchi par de nombreux vaccino-sceptiques, qui évoquent également les cas d'Israël ou de Malte, pays là encore très vaccinés où le variant Delta décolle. Mais peut-on réellement franchir ce pas ? Les vaccins sont-ils réellement mis en échec ? L'immunité collective est-elle inatteignable ?

VÉRIFIONS. Il n'y a certes pas de doute, la vaccination massive dans ces trois pays n'a pas empêché un nouveau rebond de l'épidémie, permis par l'émergence d'un variant nettement plus contagieux que la souche historique et que les premiers mutants. Il n'y a pas de doute non plus sur le fait qu'à ce stade, l'immunité collective n'est pas encore acquise. La chose est d'autant plus délicate que, dès le 21 juin,

Cet article est réservé aux abonnés.